

Mais c'est au sujet de l'interprétation du mot *lug* que la difficulté s'élève. On ne compte pas moins de seize opinions sur ce point. Pourtant, des divers systèmes, proposés par nos historiens pour résoudre ce problème étymologique, la plupart sont indignes d'un examen sérieux et il n'en est guère que trois qui méritent d'appeler l'attention des érudits.

*
* *

Le premier et le plus ancien, adopté par le P. Menestrier dans son *Histoire civile et consulaire de la ville de Lyon*, s'appuie sur un passage du traité *des Fleuves* de Plutarque, pour soutenir que *Lugdunum* signifie la *montagne des corbeaux*. D'après ce dernier auteur, deux princes du pays des Tectosages (1), Momorus et Atépomarus, chassés de leur royaume, se réfugièrent au confluent du Rhône et de la Saône, où, sur l'indication d'un oracle, ils entreprirent de bâtir une ville sur la montagne : « Ils en avaient déjà tracé
« l'enceinte, lorsque des corbeaux, dirigeant leur vol de ce
« côté, se posèrent sur les arbres d'alentour, et, comme
« Momorus était très versé dans la science des augures, il
« donna à la ville le nom de *Lugdunum*, parce que *lugus*,
« dans le langage du pays, signifie *corbeau*, et *dunum*, *mon-*
« *tagne* ou lieu élevé (2). »

Malgré l'autorité qui s'attache à un texte aussi formel, d'après lequel la fondation de Lyon remonterait au iv^e siècle avant notre ère, ce récit n'en a pas moins paru fort

(1) E. Desjardins. *Géographie de la Gaule romaine*, II, 223.

(2) *De fluviis*. Pseudo-Plutarque. V. édit. Didot. *Plutarchi fragmenta*, p. 85.